

Le 2 février, nouvel appel. Cette journée même, la mère était allée au dispensaire de la Goutte de Lait, et le médecin consultant lui avait dit que son bébé avait, en toute probabilité, la scarlatine, et la priait d'appeler son médecin immédiatement.

A ma visite, l'enfant présentait en effet les apparences de la scarlatine. Tout le corps était pratiquement couvert de rougeurs, d'une rougeur diffuse. Le cou, le dos était d'un rouge écarlate. Les membres étaient d'un rouge plus sombre. La poitrine présentait une teinte qui ressemblait en tous points à celle de la scarlatine. On y voyait en effet un pointillé d'un rouge vif se détachant sur une peau d'une teinte rouge pâle.

La fièvre était élevée, 104° F.

Le coryza persiste, de même que les spasmes de la glotte qui sont, comme je le disais précédemment, très légers.

Etait-ce de la scarlatine ?

L'éruption sur tout le corps en donnait bien l'apparence. Et c'était bien le diagnostic qui l'on était porté à faire à première vue.

Mais ce qui a commencé à mettre des doutes dans mon esprit, c'est l'état de la langue qui n'est jamais devenue rouge, vernissée, framboisée, comme la chose a lieu dans la scarlatine.

La desquamation est venue augmenter encore mes doutes.

D'ordinaire, dans la scarlatine, la desquamation commence 12 à 15 jours après le début de la maladie, d'abord faiblement, puis elle augmente graduellement pour se continuer ensuite pendant près d'un mois.

Ici, la desquamation est contemporaine de l'éruption. Elle a commencé avec elle, et très intense dès le début. Je vis l'enfant au 2^e jour de son éruption cutanée ; et déjà la paume des mains et la plante des pieds desquamait par larges lambeaux. Sur le tronc la desquamation était plutôt farineuse, furfuracée. Cette desquamation des extrémités a persisté toute la semaine ; même les ongles de certains orteils menaçaient de tomber.

Cela ressemblait à de la dermatite exfoliatrice.

L'âge du bébé—6 mois—augmentait encore mes doutes sur la possibilité d'une scarlatine. C'est, d'ordinaire, de 3 à 10 ans qu'on est plus sujet à avoir cette maladie. Et puis c'est extraordinaire que la scarlatine entre dans une maison par le bébé. Ce sont plutôt les ainés qui, après l'avoir contractée à l'école ou ailleurs, l'apportent à la maison. En tout cas, depuis cette date, aucun autre cas de scarlatine n'est survenu chez les autres enfants de cette famille qui ont vécu en contact intime avec le petit malade, et qui l'auraient bien contractée, si c'eût été de la scarlatine.